

Lisons chaque dimanche 2 ou 3 paragraphes de l'encyclique

Quand l'univers de vie désirée pour moi est trop attirant pour le résister, je vis la vie comme si j'avais tout compris ; pas question de se mettre en question, on n'y pense même pas, on fonce ! Parfois il faut travailler dur, se battre sans arrêt et souvent tout seul comme dans une compétition où il faut prouver qu'on est le meilleur. Alors des "discours" comme « les parents sont comme le fondement de la maison » ou « la présence d'enfants est un signe de plénitude de la famille » dérangent un peu, -signifierait penser réellement aux autres, être pleinement présent ensemble, être compréhensif, écouter, échanger attentivement pour décider les choses ensemble et interagir en harmonie-, oui, je veux bien, mais je n'ai pas encore ce temps. J'espère tout de même que je ne me surprendrai jamais entraîné de penser par exemple que ce que nous racontaient les paragraphes précédents soit quelque chose qui n'est plus à la mode. Je crois que mon cœur ne serait jamais d'accord.

15. Sous ce jour, nous pouvons présenter une autre dimension de la famille. Nous savons que dans le Nouveau Testament on parle de "l'Église qui se réunit à la maison" (cf. 1 Co 16, 19 ; Rm 16, 5 ; Col 4, 15 ; Phm 2). Le milieu vital d'une famille pouvait être transformé en Église domestique, en siège de l'Eucharistie, de la présence du Christ assis à la même table. La scène brossée dans l'Apocalypse est inoubliable : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi » (Ap 3, 20). Ainsi se définit une maison qui à l'intérieur jouit de la présence de Dieu, de la prière commune et, par conséquent, de la bénédiction du

Seigneur. C'est ce qui est affirmé le Psaume 128 que nous prenons comme base : « Voilà de quels biens sera béni l'homme qui craint le Seigneur. Que le Seigneur te bénisse de Sion ! » (vv. 4-5a).

16. La Bible considère la famille aussi comme le lieu de la catéchèse des enfants. Cela est illustré dans la description de la célébration pascale (cf. *Ex 12, 26-27 ; Dt 6, 20-25*), et a été ensuite explicité dans la *haggadah* juive, c'est-à-dire dans le récit sous forme de dialogue qui accompagne le rite du repas pascal. Mieux, un Psaume exalte l'annonce en famille de la foi : « Nous l'avons entendu et connu, nos pères nous l'ont raconté ; nous ne le tairons pas à leurs enfants, nous le raconterons à la génération qui vient : les titres du Seigneur et sa puissance, ses merveilles telles qu'il les fit ; il établit un témoignage en Jacob, il mit une loi en Israël ; il avait commandé à nos pères de le faire connaître à leurs enfants, que la génération qui vient le connaisse, les enfants qui viendront à naître. Qu'ils se lèvent, qu'ils racontent à leurs enfants » (*Ps 78, 3-6*). Par conséquent, la famille est le lieu où les parents deviennent les premiers maîtres de la foi pour leurs enfants. C'est une œuvre artisanale, personnalisée : « Lorsque ton fils te demandera demain [...] tu lui diras... » (*Ex 13, 14*). Ainsi, les diverses générations chanteront au Seigneur, « jeunes hommes, aussi les vierges, les vieillards avec les enfants » (*Ps 148, 12*).

Pensez-vous qu'à l'âge qu'ils ont et tout ce qui se passe je suis capable de leur raconter ça ? Bien sûr que oui ! Dans l'amour, que pour l'amour, c'est toujours possible habiter le cœur de l'autre et y déposer ce qui l'édifie ! Et ça lui fait du bien ! Vas-y !